Trévoux

# Son film remporte neuf prix en Inde : ça tourne bien pour Nicolas Bret-Morel

**Ce passionné a mis de côté sa carrière chez un fournisseur internet pour se lancer dans le jeu et la réalisation. Un choix risqué qui paye.**

**Après une première salve de récompenses l'an dernier pour *Evanescence*, le Trévoltien Nicolas Bret-Morel a remporté neuf prix lors du Mokkho Festival, en Inde, pour son court-métrage *Médium*.** Photo Clémence Outteryck

« J'aime bien le culot, je sais que ça paye. » À 46 ans, Nicolas Bret-Morel n'est pas réellement un jeune premier. Il est pourtant en pleine ascension dans le milieu du septième art. Alors qu'à Cannes les stars internationales montent les marches, ses courts-métrages écument les festivals dans le monde entier. Pour, peut-être un jour, permettre à leur auteur de fouler le tapis rouge. D'ici-là, le Trévoltien, qui a écrit sa première histoire à 8 ans, poursuit son « vieux rêve d'enfant ». Il y a quelques années, il a choisi de mettre entre parenthèses sa vie sécurisée de salarié pour lancer une carrière de comédien professionnel.

Sur les planches comme derrière une caméra, cet autodidacte multiplie les expériences et les récompenses. Finaliste en 2024 du "Cannes film Awards" avec son court-métrage *Evanescence*, primé en Grèce ou au Canada, il vient de glaner neuf prix au Mokkho Festival, en Inde, pour son dernier opus, *Médium*. Dont celui de meilleur court-métrage international et thriller, de meilleur réalisateur ou encore le prix spécial du jury. Le synopsis est le suivant : « Grâce à des séances d'hypnose, Anna recherche la personne qui assassine toutes ses connaissances. Qui est caché sous le masque ? À 3, vous vous réveillerez… 1… 2… 3 ! » La bande-annonce et le court-métrage sont visibles sur YouTube.

**Une reconversion réussie**

« C'était une grosse surprise d'en recevoir autant. C'est encourageant, ça marche, il faut y croire », lance celui dont le mantra ne tient qu'en un mot : oser.

« J'ai commencé le cinéma il y a 25 ans, par des rôles de figurations pas chers avec Miou-Miou ou Sandrine Bonnaire, rembobine-t-il. Je me souviens bien d'elles, je pense qu'elles non ». Le théâtre lui entrouvre également les portes. Contacté par un metteur en scène, Nicolas décline en apprenant qu'il devrait se présenter le lendemain devant l'ensemble de la troupe. Une crainte qui deviendra sa force bien plus tard.

Entretemps, la réalité rattrape l'artiste. « Comme tout le monde, je devais travailler pour payer mes factures », explique-t-il. Il est employé dans le commerce, puis chez Orange pendant 12 ans comme formateur. En 2018, il monte enfin sur les planches. Trois ans plus tard, il laisse de côté l'opérateur pour vivre de sa passion. Voix-off, livres audio, publicités puis réalisation, le comédien est sur tous les fronts, soutenu par son conjoint Ludovic, comédien amateur. « J'ai de la chance de l'avoir, car changer de vie c'est un pari », sourit-il.

En parallèle de ce grand saut, il lance en 2021 sa troupe, "les Pendrillons rouges", qui joue ses propres pièces à des fins caritatives. « La première, intitulée *Mets ton masque*, traitait du Covid, raconte son auteur. Nous avions invité le personnel soignant des HCL [Hospices civils de Lyon, NDLR], des pompiers et des salariés de grandes surfaces pour les remercier. C'était le début de l'aventure ». Suivront *Il était une pièce* en faveur du Secours populaire et *Bonjour Madame*, pour France Alzheimer. La prochaine, *C'est reparti*, devrait reverser des dons aux Alcooliques Anonymes.

Multitâche, sur scène à titre professionnel le 7 juin pour la dernière représentation d'*Arrête ça tout de suite*, au théâtre Acte 2 à Lyon, Nicolas Bret-Morel n'exclut pas passer au long métrage. « D'ici un ou deux ans, je me laisserais bien tenter », glisse celui dont les idées pourraient le mener encore bien loin.

● **Clémence Outteryck**

## Un artiste solidaire avec les jeunes générations

**Profondément altruiste, Nicolas Bret-Morel n'envisage pas de travailler sans s'ouvrir à l'autre. Celui qui aurait pu passer à côté d'une carrière par timidité est d'ailleurs formateur sur la prise de parole en public. « Je me sers de mon histoire pour démarrer les sessions », confie-t-il.**

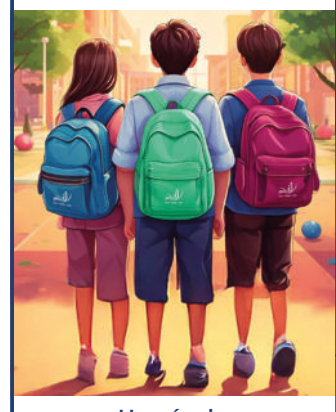
**Par ailleurs, il prête son image et son expérience pour des étudiants en cinéma, à Lyon, ou plus récemment pour le film de baccalauréat d'une jeune Trévoltienne. « J'aime beaucoup aider, j'aurais aimé qu'on m'aide à l'époque. »**

**Il accompagne également des jeunes au sein de l'association Nos quartiers ont du talent (NQT), qui œuvre pour l'égalité des chances. « Je m'étais toujours dit qu'une fois à la retraite j'aiderais les autres. Mais pourquoi attendre ? », sourit sans regret ce talent au grand cœur.**

**Entre deux séances d'enregistrement de voix off ou de livre audio, Nicolas Bret-Morel forme à la prise de parole ou aide les plus jeunes.** Photo Clémence Outteryck

01C24 - V1

Offrez le meilleur à votre enfant !



Une école engagée et chaleureuse pour les jeunes (dès 2 ans)

PORTES OUVERTES
Vendredi 23 mai
de 17 h à 19 h

Les inscriptions sont en cours. Prenez vite rendez-vous !

- OUVERT À TOUS
- Un cadre rassurant
- Des valeurs fortes

Sainte Marie
Ecole Sainte-Marie - 813 avenue de la Libération
Saint-Didier-sur-Chalaronne - 04 74 04 05 93
ecole.stemarie@st-joseph01.fr

455630000